

la nuit de la Toussaint, jusqu'à ce qu'il se trouvât une âme charitable pour m'aider à dire une messe négligée par moi lorsque j'étais sur la terre. Il y a six cents ans cette nuit que mon châtiment dure. Qui que vous soyez, je vous dois mon salut, soyez béni, vous et les vôtres, jusqu'à la septième génération !

Et faisant de la main une grande croix dans le vide, le prêtre ajouta :

—“ Benedicat vos omnipotens Deus, Pater et Filius et Spiritus Sanctus ! ”

Et, le dernier Evangile récité, la vision disparut.

Or, depuis cette époque, dit en concluant la personne qui me faisait ce récit, suivant la promesse du prêtre, la bénédiction du ciel a paru s'attacher tout spécialement à cette famille. Tous ses membres ont prospéré d'une façon particulière.

Maintenant croira qui voudra à cette légende.

En la racontant dans ses détails, j'ai voulu seulement signaler la curieuse ressemblance qui existe entre le récit breton et celui de M. Chauveau, ressemblance qui démontre que tous les deux, malgré leur localisation si différente, ont évidemment la même origine.

LOUIS FRÉCHETTE

UNE SUGGESTION

Depuis quelques semaines, les portraits de tous les maires et conseillers qui ont successivement administré la chose municipale à Lévis, ornent les murs de la salle des délibérations de l'hôtel de ville.

Pourquoi cette pratique ne se généraliserait-elle pas dans toutes les institutions publiques ? Quelle précieuse collection des figures de nos gouverneurs, de nos ministres, de nos juges, des maires et échevins des différentes villes de la Province, on aurait au bout d'un demi-siècle !

P.-G. R.